

Quel Seuil de Pauvreté? Une Réponse à Reddy

par Martin Ravallion, Groupe de Recherche sur le Développement, Banque Mondiale

Il y a quelques années un consensus s'est créé dans la communauté du développement autour de l'idée de fixer un seuil d'environ un 1 dollar par jour à l'échelle mondiale comme parité du pouvoir d'achat. Cette initiative est devenue l'axe central du premier programme intitulé "Objectifs du millénaire pour le développement" (OMD), qui préconise la réduction de moitié d'ici 2015 du taux de pauvreté de 1 dollar par jour en 1990.

Dans une édition récente du bulletin One Pager du Centre International de la Pauvreté (CIP) intitulé "[Are Estimates of Poverty in Latin America Reliable?](#)" (Les évaluations de la pauvreté en Amérique latine sont-elles fiables?), Sanjay Reddy estime que ce seuil de pauvreté est une notion "arbitraire" qui n'est pas "fiable". Il estime qu'il est trop bas pour illustrer parfaitement le montant utilisé pour ne pas être classé dans la catégorie des pauvres en Amérique latine.

Sanjay Reddy a oublié de mentionner que le seuil de 1 dollar par jour ne saurait servir à évaluer la pauvreté en Amérique latine avec les normes que la plupart de ces pays considèrent appropriées. Le seuil de 1 dollar par jour devrait être explicitement représentatif des seuils de pauvreté que l'on trouve dans les couches les plus défavorisées, mais il ne s'applique à aucun de ces pays. Alors que les dernières estimations montrent que 1/5 de la population des pays en développement vit avec moins de 1 dollar par jour, il est de moins de 10 p. 100 en Amérique latine (c'est tout de même beaucoup de personnes dans la classe dite "des très pauvres").

Pour une évaluation globale de la pauvreté dans le monde entier, il faudra inéluctablement appliquer les mêmes critères à deux personnes qui ont le même revenu réel même s'ils vivent dans des pays différents et définir un critère commun.

La Banque Mondiale reconnaît explicitement que le seuil de 1 dollar par jour est bas. Il serait difficile de soutenir que ces personnes qui sont considérées comme pauvres selon les normes des pays les plus pauvres ne sont pas pauvres dans la réalité. Cette interprétation donne à ce seuil de 1 dollar par jour toute sa pertinence en attirant surtout l'attention sur les couches les plus défavorisées de la planète, ce qui n'aurait pas été le cas s'il était plus élevé. À l'autre extrême, supposons que l'on juge la pauvreté des pays les plus pauvres avec (disons) les normes américaines. Sachant que plus de 95 p. 100 de la population sont pauvres, selon ces normes, il est peu probable que cette norme puisse s'appliquer à un pays pauvre, étant donné que les normes de vie américaines ne sont pas à la portée de la plupart des populations dans un avenir prévisible.

Selon Sanjay Reddy, il y aurait une meilleure stratégie même s'il ne nous parle pas trop des principaux axes. Il renvoie à son article avec Thomas Pogge, qui le cite en retour avec d'autres auteurs (2006) qui fait état de sa préférence pour stratégie particulièrement axée sur les capacités. Cette approche porte sur le calcul du coût de la nourriture de base des couches les plus défavorisées d'une population dont l'alimentation serait adéquate sur le plan nutritionnel. À ce seuil de pauvreté alimentaire, il ajoute une allocation pour les dépenses autres que la nourriture selon les façons de dépenser des personnes proches du seuil de pauvreté alimentaire. Sanjay Reddy insiste sur un point essentiel, à savoir l'utilisation du même seuil nutritionnel (il utilise 2 100 calories par personne et par jour) pour tous les pays.

Mais attendez, cette méthode ressemble beaucoup à celle utilisée dans la plupart des pays pour mesurer la pauvreté. En effet, elle a été utilisée dans 80 p. 100 des évaluations de la pauvreté dans différents pays résumés dans l'article de Martin Ravallion et autres (2008). Les résultats de ces évaluations dans différents pays sont recueillis dans le document de la Banque mondiale intitulé *World Development Indicators* (Indicateurs du développement dans le monde) et accompagnés des chiffres concernant le seul de "1 dollar par jour dans le monde". On pourrait dire que Sanjay Reddy a réinventé la roue.

Sanjay Reddy perd également de vue un aspect problème très important, à savoir celui du pouvoir d'achat de produits de base dans les seuils de pauvreté gérés par la méthode qu'il privilégie qui n'est pas le même dans tous les pays. Il est évident que la raison n'est pas l'existence de différents seuils nutritionnels qui ne varient pas beaucoup, mais plutôt les différentes façons d'atteindre ces 2 100 calories qui impliquent des normes de vie très différentes. Comme nous le savons, les populations dans les pays riches ont tendance à consommer des calories plus chères et cela se reflète dans les seuils de pauvreté. Dans ces pays, le coefficient d'élasticité du revenu réel dans les seuils de pauvreté alimentaire est de 0,5 celui des denrées non consommables dans le seuil de pauvreté est même plus élevé avec 0,9 (Ravallion et al., 2008).

Ainsi, deux individus avec le même revenu réel mais vivant dans deux pays différents ne seront pas traités de la même façon par la méthode proposée par Sanjay Reddy. Généralement la personne vivant dans le pays le plus pauvre est moins susceptible d'être considérée comme pauvre.

Tout ceci nous ramène à la question principale: quel critère devons-nous définir pour mesurer la pauvreté dans le monde entier? Le premier programme OMD dit implicitement que nous devons partir de la définition que l'on trouve dans les pays les plus pauvres et appliquer ce critère à toutes les populations de la planète. Une fois cet objectif réalisé (nous l'espérons), nous pouvons nous atteler à la tâche d'amener tout le monde en Amérique latine au niveau de vie qu'il faut pour échapper à la pauvreté selon des normes latino américaines. Nous avons encore du chemin à faire avant d'atteindre cet objectif.

Références:

- Ravallion, Martin, Shaohua Chen et Prem Sangraula, 2008, *Dollar a Day Revisited, Policy Research Working Paper, World Bank, Washington DC* (Revue du seuil de un dollar par jour, Document de recherche de la Banque mondiale, Washington DC). Ce document est disponible à l'adresse <<http://econ.worldbank.org/docsearch>>.
- Reddy, Sanjay G., Sujata Visaria et Muhammad Asali, 2006, *Inter-Country Comparisons of Income Poverty Based on a Capability Approach*, Department of Economics, Barnard College (Comparaisons de la pauvreté dans différents pays avec une stratégie axée sur les capacités, Département d'économie, Collège Barnard). Ce document est disponible à l'adresse <<http://ssrn.com/abstract=915406>>.

Le **Centre International de la Pauvreté (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui fait recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:
www.undp-povertycentre.org